

Associé correspondant (1954-1956)

Membre titulaire (1956-1959)

Maurice Kaltnecker est né le 13 août 1884 aux Roises (Meuse), fils de Michel Kaltnecker, originaire de Zeurange (Moselle), brigadier gendarme à cheval, et de Marie-Blanche-Émilie Chrétien. Transporté avec sa famille à Pont-à-Mousson, il fait ses études au collège municipal dès 1893 puis, au petit séminaire de l'abbaye Sainte-Marie-Majeure, ancienne abbaye des Prémontrés. Entré au grand séminaire de Nancy en 1901, où il se lie d'amitié avec le futur cardinal Eugène Tisserand, il est ordonné prêtre le 4 août 1907 et nommé, le 1<sup>er</sup> octobre 1907, professeur de lettres et maître de chapelle au petit séminaire, chassé de Nancy par les lois antireligieuses et établi à Bosserville. L'abbé Kaltnecker qui a déjà été formé au piano et à l'orgue, obtient l'autorisation de suivre les cours d'harmonie de Guy Ropart au conservatoire de Nancy, de 1912 à 1914. La guerre l'empêche de suivre les cours de contrepoint et de fugue. Mobilisé le 31 juillet 1914, infirmier à la 23<sup>e</sup> section de l'hôpital n° 18 à Toul, il est nommé caporal en octobre 1916 et libéré en sursis d'appel comme professeur en septembre 1917.

L'abbé Kaltnecker reprend alors ses fonctions de professeur et de maître de chapelle au petit séminaire de Bosserville dont il est nommé supérieur le 14 juillet 1942. En 1947, le petit séminaire est transféré dans ses nouveaux bâtiments de Renémont (Jarville-La-Malgrange). Grammairien et littérateur, l'abbé Kaltnecker rédige de nombreux articles adaptés à la jeunesse sur des questions de liturgie, des vies de saints ou des coutumes. Il donne encore des rapports de critique musicale à *La Semaine religieuse de Nancy*, prononce des discours de distribution des prix. Mais il est avant tout musicien. Ayant complété sa formation musicale auprès des moines de Solesmes, il est un pionnier de la restauration du chant grégorien dans le diocèse. Il compose des messes, des cantates, des motets, des cantiques, édités par la Société anonyme d'édition de Nancy, par Biton-Lemoine à Saint-Laurent-sur-Sèvres ou par Hérelle-Philippo à Paris. Il compose aussi des mélodies profanes pour accompagner des poèmes classiques et des fables de La Fontaine. Sous sa direction, le petit séminaire devient un petit conservatoire où sont dispensés des cours de piano, d'harmonium et d'orgue.

L'abbé Kaltnecker reçoit les Palmes académiques en 1934, est fait chanoine honoraire le 27 décembre 1935 et le cardinal Tisserand le fait nommer prélat de la Maison de Sa Sainteté le 28 juin 1951. Poussé à la retraite par M<sup>gr</sup> Lallier qui veut rajeunir l'encadrement du séminaire, M<sup>gr</sup> Kaltnecker se retire à Jarville le 29 août 1954. Il est nommé vicaire général honoraire et président de la commission diocésaine de musique sacrée. Il organise chaque année des rencontres de chorales paroissiales conclues par un grand concert à la salle Poirel.

Après réception de sa lettre de candidature du 24 septembre 1954 et sur le rapport de l'abbé Hatton, il est reçu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 19 novembre 1954 puis nommé membre titulaire le 6 juillet 1956. Le 21 mai 1958, il prononce son discours de réception intitulé « Deux Lorrains au service de la musique sacrée » dans lequel il évoque dom Pothier et Gaston Litaize. Le 4 mai 1956, il fait une communication sur « Le chant grégorien, sa restauration en France et à Nancy » (Non publiée).

M<sup>gr</sup> Kaltnecker qui a entrepris de retracer l'histoire du petit séminaire en publie le premier volume, préfacé par M<sup>gr</sup> Piroolley, *Le petit séminaire de Pont-à-Mousson. 1817-1906. Histoire et souvenirs* (Nancy, Thomas, 1958), mais il ne peut mener à son terme le second volume (1907-1951). Frappé par la leucémie, il décède le 8 janvier 1959 à Jarville, alors qu'il achevait un cantique à la Vierge. Ses obsèques sont célébrées à la cathédrale parmi une foule nombreuse qui reprend l'un de ses cantiques : *Sur ta Lorraine, sur tes Lorrains, O douce Reine, étend tes mains*. Le docteur Gabriel Richard, président de l'Académie, prononce un discours à ses obsèques et, le 23 mai 1962, le docteur Marcel Tarte lui consacre son discours de réception. [Alain Petiot]



**Monseigneur Maurice Kaltnecker**  
*Mémoires de l'Académie de Stanislas*

Académie de Stanislas, dossier de Mgr Kaltnecker ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 551 ; Olivier GEOFFROY, « Un prélat lorrain au service de la musique », Mémoire de maîtrise de musique sous la direction du professeur Yves Ferraton ; Abbé R. HOGARD, *Le clergé du diocèse de Nancy pendant la guerre 1914-1918. Livre d'Or*, Nancy, Vagner, 1920, p. 19 ; *L'Éclair de l'Est* (18 juin 1930) ; *L'Est Républicain* (27 février 1934, 22 juin 1951, 10 juillet 1951, 15 janvier 1952, 8 et 13 janvier 1959) ; *Le Pays Lorrain* (1958), p. 66, (1959), p. 78 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1953-1955), p. 161, (1955-1957), p. 267-268, (1957-1960), p. 154, 221-223 ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique) ; Marcel TARTE, « Un prélat lorrain, Monseigneur Maurice Kaltnecker : le prêtre, le musicien, l'humaniste », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1961-1962), p. 131-154.